

Citizen Bergé

HAUTE COUTURE

Dans „Pierre Bergé sous toutes les coutures“ le conseiller du groupe Saint Laurent, Yann Kerlau, retrace l'itinéraire de Pierre Bergé, homme d'affaires et ancien compagnon d'Yves Saint Laurent. Une recension de l'ouvrage par notre correspondante Corinne Le Brun.



Avocat d'affaires, spécialisé dans le secteur du luxe, longtemps conseiller du groupe Saint Laurent, Yann Kerlau, également écrivain, retrace l'itinéraire de Pierre Bergé. Un privilège qui lui permet aujourd'hui de faire comprendre le mécène et homme d'affaires français (décédé le 8 septembre 2017), détesté par beaucoup, apprécié, voire admiré par quelques-uns.

Pas question pour l'auteur de broser un portrait „embellissant“ de l'industriel. Bien plus l'envie de décrypter les mécaniques d'un génie des affaires, d'un visionnaire qui, „venu de rien“, est arrivé au sommet de l'empire Yves Saint Laurent après l'avoir bâti.

Des souvenirs de conversations? „Encore fallait-il qu'il fût là et atteignable. Pierre Bergé était la porte de Brandebourg. Personne, au sein du 5 avenue Marceau, ne savait si Yves Saint Laurent était présent ou non“, tranche Yann Kerlau.

Pierre Bergé a-t-il „fait“ Yves Saint Laurent? „Assurément. Chacun avait une personnalité, compatible avec l'autre.

Yves Saint Laurent avait le talent d'un exceptionnel couturier, Pierre Bergé, lui, était le financier, le visionnaire, à la recherche des bonnes clés et des amitiés utiles.“ Entre eux, une histoire d'amour sous haute tension. Ensemble, ils partageaient une passion pour la mode, la beauté, l'art.

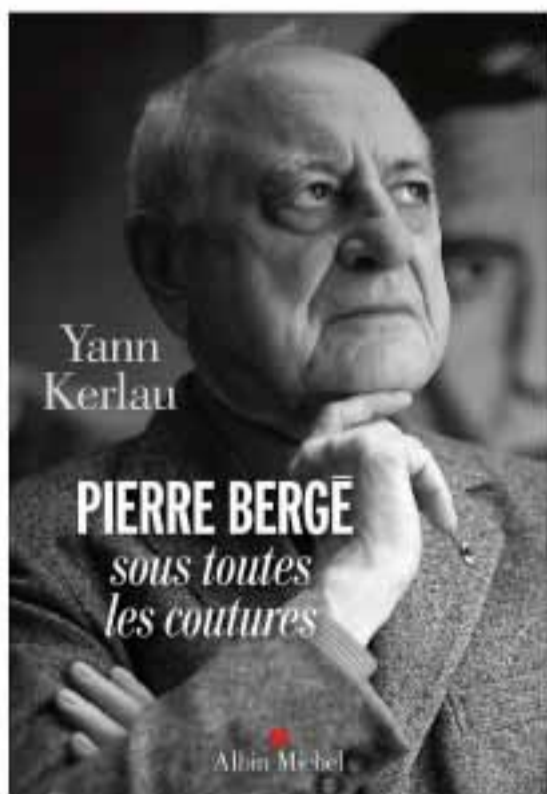
Yann Kerlau montre les chemins tortueux d'une ascension fulgurante et planifiée par Bergé qui fera d'Yves Saint Laurent (décédé il y a dix ans) le plus grand créateur de la haute couture, avec Chanel et Dior. Cela fait des années que l'écrivain envisage de percer le mystère Bergé. Ses premières pages, il les rédige du vivant de Pierre Bergé. Aucune in-

trusion, nul besoin de son accord.

Qu'aurait-il pensé de „Pierre Bergé sous toutes les coutures“? „Il se serait trouvé jugé sévèrement“, admet Yann Kerlau. „Mon jugement, c'est de donner des cartes au lecteur. Il n'était pas mon ami, il était mon patron d'entreprise. Je lui suis reconnaissant de m'avoir donné le goût de l'excellence.“

Pierre Bergé, cynique? „Il n'était pas un homme avec lequel il était prudent de croiser le fer. Il avait tous les rôles, ce n'était pas un homme de partage. Il avait la haute main sur la presse, par ses relations politiques, par le lien particulier qu'il avait avec les Etats-Unis grâce à un Américain d'Atlanta (J. Mack Robinson) avec qui il a fondé la maison Yves Saint Laurent en 1962 et duquel il a obtenu un million de dollars. Pas mal pour un débutant de 28 ans“, fait remarquer Kerlau.

Mécène, homme de presse, co-proprétaire du *Monde*, fondateur du magazine *Têtu* et du *Courrier international*, Pierre Bergé était d'abord un homme de mode. Il a aimé à la folie la collection Braque dans laquelle Yves Saint Laurent avait utilisé des toiles du peintre pour les redessiner sur des capes du soir. Il a adoré les vestes Van Gogh, conçues à partir des tableaux „Les Iris“ et „Les Tournesols“. Madison Cox était le troisième amour de Pierre Bergé, après Bernard Buffet pendant dix ans et Yves Saint Laurent pendant 50 ans (le mariage gay n'existait pas alors). Quatre ans avant sa mort, il s'est marié avec Madison Cox. Aujourd'hui, „le jardinier des stars“ préside les deux musées Yves Saint Laurent (à Paris et bientôt à Marrakech). Coup de théâtre: l'héritier décide de mettre en vente les collections et les résidences de Pierre Bergé (chez Sotheby's, à Paris, du 29 au 31 octobre 2018). Une page se tourne.



Plus d'infos

„Pierre Bergé sous toutes les coutures“, Yann Kerlau, Editions Albin Michel, Paris.

A Paris, le Musée Yves Saint Laurent expose les dessins d'enfance, jusqu'au 9 septembre 2018.